

Société royale d'Economie politique de Belgique  
Conférence du 17 mai  
"Regards d'économistes sur la Wallonie"  
avec les Professeurs Capron (ULB), Mignolet (FUNDP) et Pestieau (ULg)

---

Journal Parlé de 8h00 Matin Première RTBF: Focus sur l'état de l'économie wallonne

Effectivement, où en est cette économie ? Vous le savez le sujet a suscité une sérieuse polémique il y a quelques semaines, polémique entre deux visions, entre le rebond ou le déclin de l'économie wallonne.

Hier soir à Bruxelles les économistes ont apporté leurs diagnostics sur l'état de santé de l'économie régionale et le moins que l'on puisse dire c'est qu'aucun n'est vraiment optimiste. Alors où en est-on exactement ? Roger De Broux a posé la question au professeur Henri Capron de l'Université Libre de Bruxelles et Pierre Pestieau de l'Université de Liège

Focus sur l'état de l'économie wallonne

HC : Aujourd'hui on ne peut pas dire qu'on n'est véritablement encore en déclin dans la mesure où nous sommes toujours en processus de divergence par rapport à la moyenne européenne, étant donné que l'on observe effectivement au cours des 5 dernières années un tassement de la situation économique en Wallonie.

RD : Mais en terme de classements, de richesse par arrondissement, Bruxelles est évidemment au dessus de la moyenne, très au-dessus pour toute l'Europe d'ailleurs. Mais par contre, toutes les grandes villes wallonnes sont en dessous, en queue de peloton, relativement même à toutes les autres régions qui ont une tradition industrielle ?

HC : Là c'est effectivement le drame en Région wallonne, c'est que ces deux grands pôles industriels que sont Liège et Charleroi se situent à un niveau de richesse par habitant relativement faible, ce qui est relativement rare au niveau européen parce que effectivement toutes les grandes métropoles européennes en règle générale ont des niveaux de richesse supérieur à la moyenne européenne. Si vous reprenez le cas de Lille, effectivement on sait que la région Nord pas de Calais est en crise, mais l'on constate que Lille a un niveau de richesse par habitant supérieur à la moyenne européenne. Ce qui n'est malheureusement plus le cas pour les deux grands pôles régionaux que sont Charleroi et Liège.

RD : Et en termes d'emploi, et surtout d'emploi des jeunes, là les constats sont tout à fait pessimistes, vous l'êtes aussi pessimiste ?

HC : Là les constats sont relativement édifiants, je crois qu'il y a lieu d'être pessimiste parce qu'on peut parler, en ce qui concerne le chômage des jeunes, et de manière beaucoup plus générale, pour une proportion significative de chômeurs, de générations perdues parce que je crois qu'effectivement il ne sera pas possible de réintégrer toutes ces personnes sur le marché du travail étant donné qu'effectivement les pesanteurs sociales, la rigidification des structures sociales imprègnent maintenant fortement donc la société wallonne et qu'effectivement sur ce plan là, il y a beaucoup de travail qui doit être réalisé.

RD : Pierre Pestieau, économiste également, regard sur l'économie wallonne, votre outil de base est un peu différent, ce n'est pas le PIB, ce n'est pas le produit régional, ce sont les indicateurs de bien-être social. Qu'est-ce que vous voulez dire par là ? Qu'est-ce qui est essentiel ?

PP : Je laisse la production à d'autres, c'est indispensable. Donc ce qui m'intéresse c'est de savoir où en est l'exclusion dans notre région et l'exclusion ne se mesure pas par un seul paramètre, il faut en prendre plusieurs. Cela comprend le chômage, le chômage de longue durée, la pauvreté, la pauvreté persistante, les inégalités, l'éducation, la santé. Et quand on regarde des indicateurs portant sur ces différentes dimensions, on s'aperçoit que la Flandre est en avance sur la Wallonie, sur tous nous sommes battus.

RD : Et en même temps, ce n'est pas nouveau, je veux dire c'est une courbe descendante inéluctable ?

PP : Ça dure depuis longtemps mais on commence à avoir des inquiétudes. C'est-à-dire qu'on sait que comme dans beaucoup de pays, l'Etat providence commence à se fissurer, l'exclusion commence à devenir importante comme elle se transmet parfois de générations en génération, ça va avoir des conséquences qu'on ne soupçonne pas et donc il y a lieu de s'inquiéter aujourd'hui.

RD : Vous diriez qu'aujourd'hui dans le contexte belge, la Wallonie est une région menacée pourquoi et comment ?

PP : La véritable menace c'est l'éclatement du pays, le divorce parce que nous savons que si jamais on a un divorce total, la Wallonie verra ses prestations, les prestations sociales en gros, diminuer de vingt pour-cent. C'est-à-dire, c'est le transfert nord sud que l'on connaît bien et qui se traduit par le fait que nos allocations sociales sont plus importantes d'une vingtaine de pour-cent.